



Légumes de plein champ et d'industrie

N° 18
Bilan
Haricot
18/12/2020

Edition **Sud Nouvelle-Aquitaine**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !



Animateur filière

Aurore TAILLEUR
FREDON N-A
aurore.tailleur@fredon-na.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET,
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

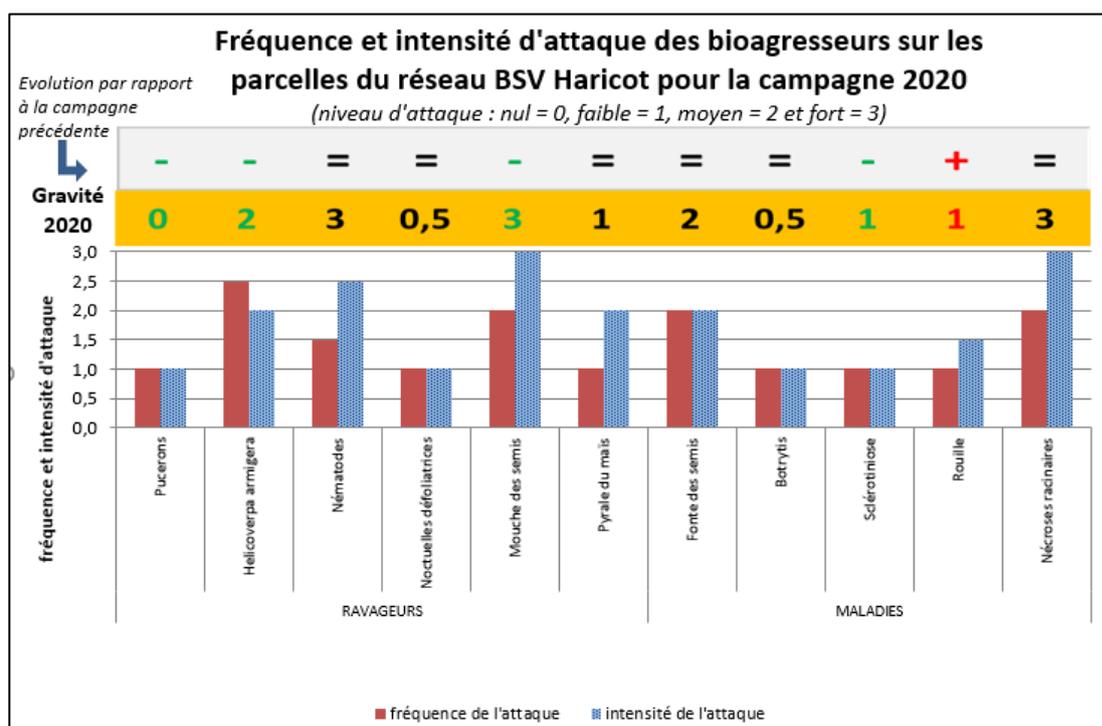
Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée. Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Légumes de plein champ et d'industrie N° 18 du 18/12/20 »



Ce qu'il faut retenir

Bilan sanitaire Haricot 2020



HARICOT : BILAN SANITAIRE 2020

• Réseau de surveillance

Parcelle de référence

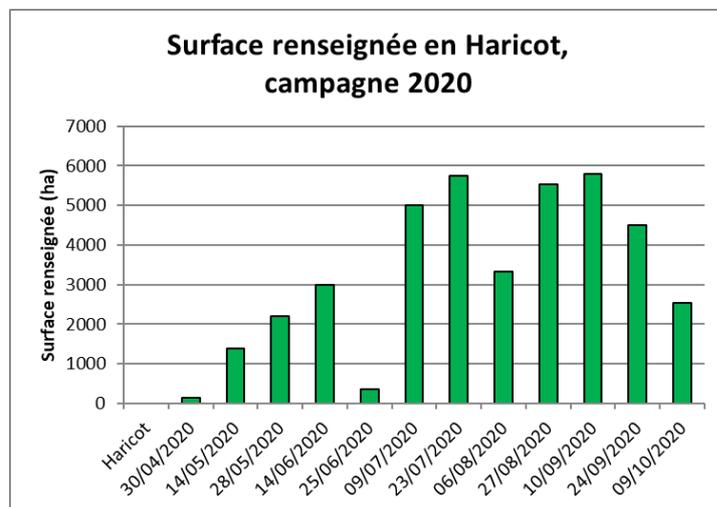
En 2020, trois parcelles de référence « Haricot » ont été suivies en double culture, chaque semaine de fin mai à fin septembre. Ces parcelles sont situées dans la zone des Sables :

- 1 parcelle suivie par FREDON Nouvelle-Aquitaine à Saint-Jean-d'Illac (33) ;
- 2 parcelles suivies par le GRCeta à Bourideys et Solférino (40).

Tour de plaine

Les parcelles de haricot ont également été suivies par les techniciens de diverses organisations de producteurs (OP) ou services agronomiques des industries qui nous renseignent régulièrement sur l'état sanitaire des parcelles (surfaces surveillées, stades des cultures, présence / absence des bio-agresseurs et des adventices, fréquence et intensité des bio-agresseurs présents), via des tours de plaine à l'échelle d'un secteur géographique.

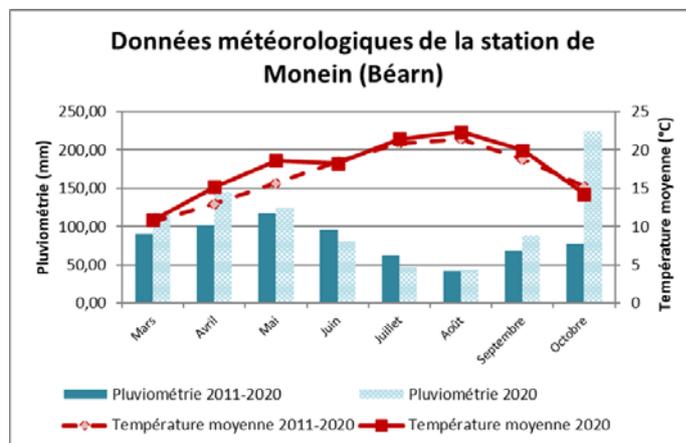
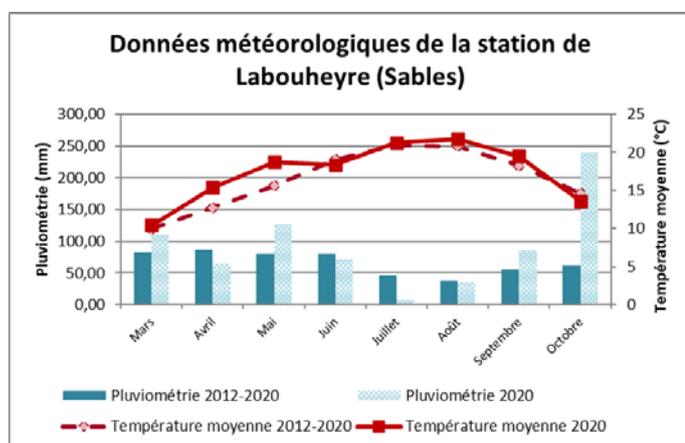
Le graphique ci-contre indique les surfaces renseignées lors des tours de plaine, réalisés de fin avril à mi-octobre. Environ 9 127 ha de haricots ont été semés en Nouvelle-Aquitaine (données Agreste – Statistique Agricole annuelle de novembre 2020). Selon les semaines, entre 150 et 5 800 ha étaient renseignés.



Réseau de piégeage

En ex-Aquitaine, le réseau de piégeage 2020 du BSV était composé de 160 pièges à phéromones. Parmi ces pièges, 46 concernaient le piégeage *Helicoverpa armigera* dont 19 placés en culture de haricot.

• Bilan climatique



Le printemps 2020 s'inscrit dans la continuité d'un début d'année très doux. Après la pluie et plusieurs épisodes de tempêtes (forts coups de vents) de début mars, le beau temps s'est installé et est devenu même chaud. Mais la neige a fait son apparition le 30 mars, même près de l'océan. Le mois d'avril a été marqué par des températures particulièrement élevées pour la saison et par une journée du 25 avril très orageuse sur toute la Nouvelle-Aquitaine provoquant des inondations en Lot-et-Garonne et sur l'Est de la Gironde. Les chutes de grêles ont été localement très importantes. La douceur s'est poursuivie durant le mois de mai. Cependant, un épisode exceptionnel a été enregistré entre le 9 et le 11 mai avec des pluies très abondantes sur les Landes et la Gironde, accompagnées d'orages et de fortes averses de grêles. Cet épisode a entraîné une interruption des semis, des opérations de désherbages et de binages ainsi que la destruction de parcelles qui ont dû être ressemées lorsque cela était possible.

L'été 2020 a débuté par un mois de juin marqué par des journées souvent fraîches combinées à des pluies et des orages fréquents (accompagnés de grêles et de fortes bourrasques). En juillet, les périodes chaudes et fraîches se sont relayées au cours de la première quinzaine, puis les températures estivales se sont imposées fréquemment jusqu'à la fin du mois. Ce mois de juillet a été particulièrement sec avec des cumuls de pluies les plus faibles enregistrés depuis 60 ans. Ces conditions ont entraîné des conséquences sur l'homogénéité des levées ainsi que sur la qualité de floraison. Par la suite, le mois d'août a été principalement marqué par une vague de chaleur du 6 au 13 et une pluviométrie très hétérogène. Des épisodes orageux souvent accompagnés de pluies abondantes et de grêles se sont produits au cours de la première quinzaine, entraînant l'abandon de parcelles très touchées (12 ha).

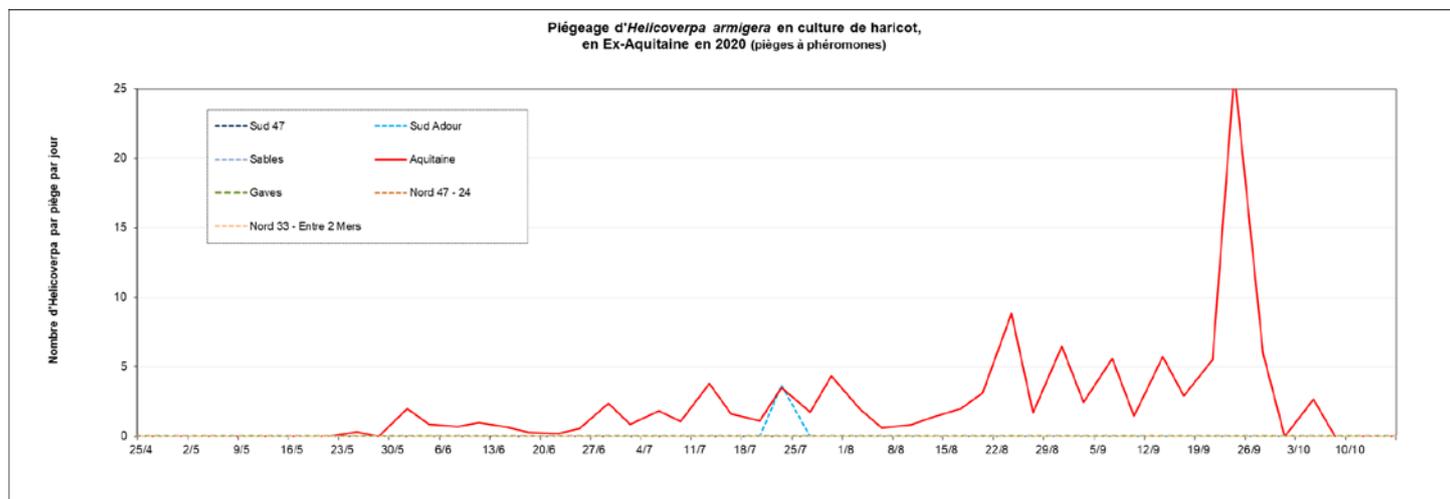
L'été s'est prolongé au début du mois de septembre avec de fortes températures enregistrées autour du 15. Puis à partir du 20 septembre, des conditions climatiques très humides (pluviométrie excessive, grêles) se sont installées pendant plusieurs semaines. Ces conditions météorologiques ont perturbé très fortement la récolte des dernières parcelles de haricot. En effet, cette pluviométrie excessive a impacté la qualité du produit à la récolte (gousses tordues, traces de frottements, taches) ainsi que le rendement, allant jusqu'à l'abandon de certaines parcelles (80ha : parcelles couchées, grêlées, accès impossible, impossibilité de récolte).

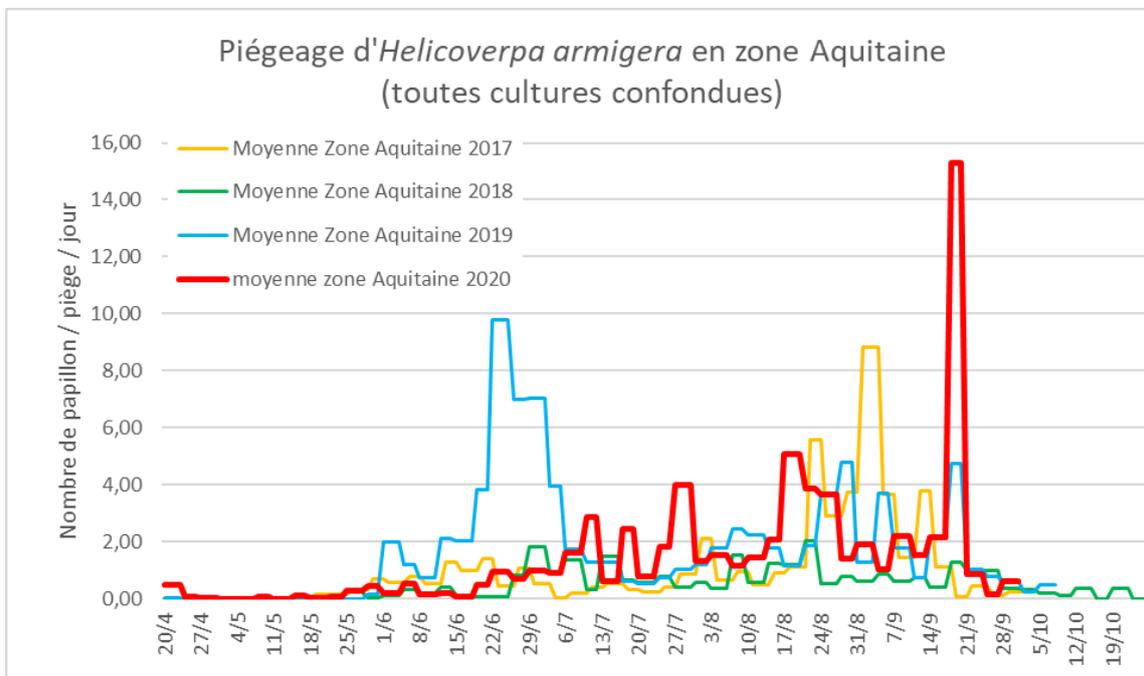
- **Bilan sanitaire**

Ravageurs

- ***Helicoverpa armigera***

Sur le réseau de pièges à phéromones du BSV, les premières captures d'*Helicoverpa armigera* en haricot ont été enregistrées le 25 mai (Sables). Comme les années précédentes, trois générations se sont succédées. Les graphiques ci-dessous montrent l'intensité de piégeage, par secteur, en culture de haricot en 2020 ainsi que la comparaison pluriannuelle du piégeage *Helicoverpa armigera* en ex-Aquitaine (toutes cultures confondues).





Dans les parcelles de haricot, les premières chenilles ont été observées début juin et les premiers dégâts sur gousses ont été signalés au cours de la deuxième quinzaine de juillet. Les deuxièmes et troisièmes générations ont engendrées le plus de dégâts dans les cultures de haricot. En effet, une forte pression a été constatée fin août, notamment sur les parcelles en floraison. Puis, la pression a de nouveau augmenté fortement fin septembre (zone Sables), avec une gestion parfois complexe dans certaines parcelles.



Dégâts d'*Helicoverpa armigera* sur gousses de haricot
(Crédit Photo : A. TAILLEUR, FREDON NA)

En 2020, la succession de périodes caniculaires (sur la deuxième partie de la campagne) a été très favorable à *Helicoverpa armigera*. Cependant, bien que la pression fût importante dans certaines parcelles, la situation a globalement été bien maîtrisée.

Pour les parcelles les plus impactées, on enregistre entre 1 et 3 % de perte industrielle liée au tri en usine.

En 2020, la pression *Helicoverpa armigera* a été moyenne et inférieure à celle de 2019.

o Noctuelles défoliatrices

Bien que les conditions climatiques chaudes et sèches de l'été 2020 aient été favorables aux noctuelles défoliatrices, leur présence dans les cultures de haricot a été faible. Quelques individus ont été observés début juillet sur des parcelles au stade « 2 à 4 feuilles trifoliées » et des *Autographa gamma* étaient visibles dans les parcelles fin août (avec présence de défoliations).

En 2020, la pression noctuelles défoliatrices a été faible et équivalente à celle de 2019.

Défoliations sur feuilles de haricot
(Crédit Photo : A. TAILLEUR, FREDON NA)



○ **Pyrale du maïs (*Ostrinia nubilalis*)**

Des papillons ont été observés régulièrement dans les secondes cultures, principalement en Lot-et-Garonne. Une parcelle a été fortement attaquée avec des larves dans les gousses (les conditions climatiques n'ont pas permis de réaliser une protection contre la pyrale).

En Lot-et-Garonne, une benne a été refusée en usine pour cause de présence de larves de pyrale dans les gousses.

En 2020, la pression pyrale a été faible et équivalente à celle de 2019.

○ **Mouches des semis**

Des attaques de mouches des semis ont été constatées tout au long de la campagne, avec des dégâts plus importants observés sur les premières cultures. En effet, les conditions climatiques fraîches et humides du printemps (période de semis des premières cultures) ont été très favorables aux attaques de mouches des semis. Mi-juin, un peu plus de 800 ha ont été touchés par des attaques de mouches des semis, dont 100 ha avec plus de 20 % de pertes de pieds enregistrées. Sur le reste de la campagne, quelques parcelles ont été touchées à plus de 30 % de pertes de pieds, mais globalement sur l'ensemble des parcelles semées, on a enregistré entre 5 et 20 % de pertes de pieds.



Dégâts de mouches des semis sur haricots
(Crédit Photo : A. TAILLEUR, FREDON NA)

En 2020, la pression mouches des semis a été forte mais légèrement inférieure à celle de 2019.

○ **Nématodes**

Des dégâts de nématodes ont été observés principalement sur les secondes cultures (semis de fin juillet / début août) qui ont subi des périodes de fortes chaleurs nécessitant une forte irrigation (conditions très favorables aux attaques de nématodes).

Quand les nématodes sont présents dans une parcelle, les attaques sont intenses et la situation sanitaire peut devenir très problématique. En effet, en seconde culture, certaines parcelles ont été très touchées avec 40 à 50 % de la parcelle attaquée et d'autres ont même dû être abandonnées, en Lot-et-Garonne, Gironde et dans les Landes. Début septembre, 80 ha ont été abandonnés sur les 250 ha très touchés.



Dégâts de nématodes sur haricot
(Crédit Photo : A. TAILLEUR. FREDON NA)

En 2020, la pression nématodes a été moyenne et équivalente à celle de 2019, bien que la gravité soit très importante dans les parcelles touchées.

o Pucerons

Quelques rares pucerons ont été observés dans les parcelles de haricot, sans impact pour la culture. De nombreux auxiliaires étaient visibles dans les parcelles (coccinelles, chrysopes, syrphes) permettant ainsi la régulation naturelle des populations de pucerons.

En 2020, la pression puceron a été très faible et inférieure à celle de 2019.



Coccinelle sur plant de haricot
(Crédit Photo : A. TAILLEUR – FREDON NA)

Maladies

o Fonte des semis

Des symptômes de fonte des semis ont été observés tout au long de la campagne avec des attaques plus marquées sur le début et la fin de campagne. En effet, les conditions climatiques fraîches et humides du printemps ont entraîné des difficultés de levées sur les semis des premières cultures, et ainsi favorisé le développement de symptômes. Puis, les fortes chaleurs enregistrées cet été ont été à l'origine de levées difficiles (notamment semis de fin juillet / début août) et ont nécessité une importante irrigation dans certaines parcelles, favorisant ainsi l'apparition des symptômes.

Selon les parcelles, entre 10 et 25 % de pertes de pieds ont été enregistrées.

En 2020, la pression fontes des semis a été moyenne et équivalente à celle de 2019.

o Nécroses racinaires

La présence de nécroses racinaires est due au développement de plusieurs champignons : *Rhizoctone* brun, *Fusarium* et plus occasionnellement *Pythium* et *Thielaviopsis basicola*. Elles sont endémiques à la zone de production des haricots en ex-Aquitaine.

En 2020, des symptômes de nécroses racinaires ont été présents tout au long de la campagne, avec des intensités d'attaques plus ou moins fortes selon les parcelles.

En 2020, la pression nécroses racinaires a été forte et équivalente à celle de 2019.

o Sclérotinia / Botrytis

Quelques symptômes de Sclérotinia et de Botrytis ont été signalés à partir de fin juillet. Bien que ces maladies aient été présentes dans les parcelles jusqu'à la fin de la campagne, on n'a pas constaté de fortes attaques. L'alternance de conditions sèches et humides a permis une bonne gestion du risque.

La pression de ces maladies a été faible en 2020.

o Rouille

La présence de la maladie a été signalée en fin de campagne. En effet, les conditions climatiques fraîches et humides de la fin de saison ont été très favorables au développement de la rouille.

Ces attaques ont entraîné une perte d'environ 6 % sur les rendements (augmentation du taux de déchets en usine).

En 2020, la pression rouille a été faible mais supérieure à celle de 2019.

o Autres maladies

En fin de saison, les conditions climatiques fraîches et humides ont favorisé l'apparition des symptômes de **graisse** et d'**Alternaria** dans les parcelles en fin de cycle.

Adventices

Dans les parcelles de haricot, la présence d'adventices est toujours très forte avec principalement des daturas, morelles, chénopodes, liserons, renouées liserons, pourpiers, xanthium, amarantes et digitaires. La gestion de ces adventices a parfois été compliquée : conditions climatiques humides au printemps, fortes chaleurs cet été, etc.

En fin de saison, les daturas et chénopodes ont été problématiques sur certaines zones de parcelles, nécessitant des passages manuels.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Légumes de plein champ et d'industrie sont les suivantes :

Adar Blayais, Altus, Aquitaine Légumes Surgelés, AGPM Maïs doux, Arvalis Institut du Végétal, Conserves France, Copadax, Coop Garonne, FDGDON 64, Fredon Nouvelle-Aquitaine, GRCeta, Groupe Lamère, Invenio,

Léqum'Land, Lur Berri, Maisadour, Ombrière, Planète Végétal, Saqa Végétal, Seretram, Soléal, Sonito,

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".